

Le peintre avignonnais Jean-Christophe Olivier revient à la Galerie Ducastel dans des 'Formes libres'



Nous avions découvert pour la plupart cet artiste au cours de l'hiver 2022 à la Galerie Ducastel

Son travail abstrait sur la lumière et l'espace avait rencontré un beau succès d'estime et public. Ses tableaux — souvent des grands formats — témoignaient d'un esprit libre et non conventionnel tout en recherchant un doux équilibre.

C'est le regard des gens qui est intéressant, moi je ne peux donner que des explications





« Le point de départ de cette exposition est un travail réalisé en 2023 qui s'inscrit dans ma peinture sous la forme d'une série intitulée 'formes libres'. L'utilisation de la couleur et de formes géométriques plus dessinées participe à une expression poétique de la peinture où l'ordre et le désordre se côtoient, le langage se délite, la douceur combat la noirceur. Au départ imbriquées les unes dans les autres, les formes se libèrent et plongent dans un « espace temps » indéfini ; jusqu'à disparaître. Un certain nombre de peintures a été regroupé autour de ce travail ; elles s'inscrivent dans la même veine, éclairant le chemin que je suis. »

Le vernissage aura lieu le jeudi 16 mai à 19h à La Galerie Ducastel.

Exposition du 16 mai au 6 juin 2024. Galerie Ducastel. 9, rue Folco de Baroncelli. Avignon. 04 90 82 04 54.

Cabrières d'Avignon : quand la sculpture et la photographie se rencontrent à Maison Victoire







Depuis le 1^{er} avril, l'agence immobilière <u>Maison Victoire</u>, située à Cabrières d'Avignon, accueille l'exposition 'Blooming, What Ever it Takes' qui mêle les sculptures d'<u>Aurélia Rocher</u> et les œuvres photographiques de <u>Hans Silvester</u>. L'exposition est en place jusqu'au jeudi 23 mai.

"Il n'y a pas de Fleurs réalistes ici. Juste l'idée d'une Fleur.

Une Fleur comme un lieu, un espace.

Un espace qui contient

Un espace qui accueille

Un espace qui accompagne

Quand le calme se fait, la pulsation des Fleurs sort de son invisibilité.

Clameur souterraine, elle déplace les fragiles frontières.

Ces Fleurs parlent de la force, de la douceur et de la fragilité.

Mais aussi de la beauté et de la ténacité.

Souveraines, elles savent les intempéries fugaces.

Car elles cachent en leur profondeur leur essence subtile.

Puissantes à jamais."





Ce sont les mots de l'artiste Aurélia Rocher. Dans son univers, le végétal, en particulier la fleur, tient une grande place, tout comme l'animal. À Cabrières d'Avignon, ses sculptures sont exposées aux côtés du travail du photographe allemand Hans Silvester, installé en Provence depuis de nombreuses années. Ses photographies, elles aussi, mettent en avant le végétal à travers des portraits de peuples qu'il a rencontré au cours de ces voyages.

Du lundi au vendredi de 10h à 18h et le samedi de 10h à 12h30. Exposition 'Blooming, What Ever it Takes'. Jusqu'au 23 mai. Maison Victoire. Place de l'Ancienne Mairie. Cabrières-d'Avignon.

À la découverte de la culture palestinienne du 7 au 14 mai à Avignon

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 183

Ecrit par le 5 avril 2025



Encouragée par le succès de la Dizaine palestinienne de l'année dernière (du 13 au 22 mai 2023), l'association avignonnaise <u>Présences palestiniennes</u> renouvelle cette année l'expérience et organise pendant huit jours, du mardi 7 au mardi 14 mai, une série d'événements autour de la culture palestinienne.

Devenue ainsi une Huitaine palestinienne, cette semaine culturelle, manifestation inspirée par les semaines italienne, provençale et libanaise qui se tiennent régulièrement depuis plusieurs années à Avignon, prend cette année, en 2024, une résonance particulière. La guerre qui sévit depuis plus de six mois, outre les massacres des populations civiles, détruit aussi des richesses culturelles et tout ce qui constitue le patrimoine national d'un peuple, du peuple palestinien en l'occurrence.

Mieux connaître la culture palestinienne, à la fois ancienne et ouverte sur le monde contemporain, riche, mais souvent occultée

Mieux la faire connaître, tel est le but de cette Huitaine palestinienne proposée par l'association Présences palestiniennes créée en 2014. En partenariat avec des lieux culturels d'Avignon, cette huitaine veut témoigner de la vitalité résistante de la culture palestinienne, et mettre en valeur l'image positive d'une société et d'un peuple qui vit, aime, travaille, qui a le sens de la fête et de l'hospitalité, un peuple



dynamique et cultivé qui réussit à vivre malgré les difficultés.

Conférence à la Maison Jean Vilar : François Abou Salem, faire théâtre pour faire nation

Homme de théâtre français installé en Palestine, François Gaspar, dit Abou Salem, a consacré toute sa vie à l'émergence du courant théâtre palestinien et à sa pérennisation. Najla Nakhlé-Cerruti, agrégée d'arabe et chercheuse au CNRS présentera sa trajectoire singulière à partir des archives qu'il a laissées à sa mort et hébergées au Théâtre National Palestinien/El-Hakawati, actuellement l'unique théâtre palestinien en activité à Jérusalem.

Mardi 7 mai. 18h. Entrée libre. Maison Jean Vilar. Rue de Mons. Avignon.

La traditionnelle exposition du Pont de l'Ascension qui a lieu à Avignon depuis 2016

Après les artistes plasticiens de 2022, la broderie palestinienne de 2023, ce sera l'exposition de photographies intitulée « Gaza avant, Gaza maintenant », qui sera présentée au Temple Saint Martial.

L'exposition est accompagnée par une sélection de Gaza Stories (1h) projetées en boucle. Le dernier jour de l'exposition – dimanche 12 mai à 15h — rencontre en visio avec le réalisateur Iyad Alasttal suivie d'un goûter palestinien.

Du Jeudi 9 au dimanche 12 mai de 12h à 17h. Temple Saint Martial. 2 Rue Jean Henri Fabre. Avignon.

Une projection-débat au Cinéma Utopia

À Battir, en Cisjordanie, village-musée à ciel ouvert pour ses cultures en terrasse, François Ducat, documentariste qui organise des ateliers vidéo avec les lycéens, y revient suivre leur évolution. Il interroge alors trois jeunes, deux garçons et une fille : comment voyez-vous votre avenir à Battir ? Quitter ou servir son pays ?..

La projection sera suivie d'un débat avec les réalisateurs François Ducat et, sous réserve, SalahAbunima. **Vendredi 10 mai. 20h30. Tarif Utopia.**

Mélodies et chants du Levant au Château Saint Chamand

Le duo Ya Loz Akhdar (Oh, l'amande verte), composé de Basela Abou Hamed et Kader Denednia, interprète des mélodies traditionnelles comme des chansons plus récentes qui évoquent la culture et la vie des Palestiniens et inspirent l'amour et l'espérance.

Le concert sera suivi de la projection du documentaire de Basela Abou Hamed, *L'Odeur perdue*. Ce documentaire de 8min30 évoque les odeurs de cuisine et des denrées dans des échoppes et sur leurs éventaires dans le camp palestinien de Yarmouk à Damas. L'Odeur perdue, un monde perdu, après la guerre, le siège et la destruction du camp pendant les années 2012-2018.

Samedi 11 mai. 19h. Participation libre. Château St-Chamand. 3 avenue François Mauriac. Avignon.



Contes de Palestine

Avec le conteur Jihad Darwiche et les conteuses Aïni Iften et Kala Neza. Pour ce spectacle unique, les trois artistes avignonnais ont sélectionné dans le patrimoine du conte palestinien quelques morceaux savoureux ou drôles, pleins de sagesse ou de fantaisie... et surtout de poésie.

Lundi 13 mai .19h. 10€. Gratuit pour les enfants de moins de 12 ans. Chapelle des Italiens. 33 Rue Paul Saïn. Avignon.

Une rencontre débat : L'agriculture palestinienne sous occupation israélienne : quelle place pour une économie de résistance ?

La colonisation de la Cisjordanie occupée s'accélère : à la spoliation des terres et des ressources en eau, aux restrictions sur les échanges avec l'extérieur, s'ajoutent la construction du mur, l'extension des colonies et la violence des colons. Que peuvent les agriculteurs palestiniens pour tenir tête à cette stratégie de destruction systématique de leur raison d'être ? Que pouvons-nous pour les aider à vivre ? Rencontre-débat avec Jacques Neno, en dialogue avec Ahmed Dahmani, économiste

Mardi 14 mai. 19h. Entrée libre. Fenouil à vapeur. 145 Rue Carreterie. Avignon.

Deux librairies avignonnaises, la Mémoire du monde et La Comédie humaine, mettront en valeur, pendant la huitaine, la littérature de et sur la Palestine.

Du mardi 7 au mardi 14 mai dans divers lieux d'Avignon, presences, palestiniennes@laposte.net

Marine Guillemot et Joël Canat exposent au Château du Barroux



Ecrit par le 5 avril 2025



Rendez-vous avec <u>François Cance</u>, le président d'<u>Arthotèque</u>, l'association qui propose la découverte d'œuvres des artistes du Luberon. Nous voici au pied du très majestueux Château du Barroux. Nous y découvrirons les œuvres subtiles et colorées de deux artistes : Marine Guillemot, amoureuse du végétal et Joël Canat sculpteur exposant, pour l'occasion, ses œuvres en bois.

« Le panorama qui paraît derrière la silhouette de Marine Guillemot appartient tout entier à la Couronne anglaise, relève amusé François Cance, président d'Artothèque. J'ai voulu réunir ces deux artistes, très proches de la nature, dans ce lieu du patrimoine, le Château du Barroux, récemment acquis par mes amis Fanny et Jean-Baptiste Vayson. Je trouvais que leur courage de lier leurs vies au destin de ce fabuleux édifice historique pour le préserver et le faire vivre et d'y inviter deux artistes : Marine Guillemot et Joël Canat épris de nature, révélait à quel point le patrimoine historique et son environnement naturel sont liés et précieux. »

Marine Guillemot? C'est une silhouette fine et silencieuse dotée de deux grands yeux bruns qui détaillent l'univers, du plus petit au plus grand. C'est comme souvent une artiste à la sensibilité à fleur de peau, une femme qui se nourrit de l'ambiance, du moment, du subtil et de l'infini. D'une approche plutôt effacée voire neutre, elle marche à pas de loup, observant la poésie de l'infiniment petit, la majesté de la nature, le dépouillement laissant paraître l'essentiel. Ses recherches rejoignent, en cela, les travaux d'Anne-K.



Ecrit par le 5 avril 2025



Marine Guillemot, artiste du végétal, Copyright MH

Mettre au jour

Alors apparaissent des splendeurs, la dentelle des feuilles devenues papier de soie délicatement nervuré. Marine Guillemot en fait des robes, des paysages, des ambiances tour à tour indigo, tourbées, garancées. Souvent elle plaque, entre deux verres, ses œuvres comme pour les suspendre dans le temps et l'espace.

Mais avant cela?

C'est la vision d'une Marine Guillemot qui arpente le Luberon que nous percevons, à la recherche de feuilles fraîches de genêt, de lavande, d'épines de pin et aussi de feuilles d'olivier, de micocoulier qu'engloutissent son congélateur, pour les travailler l'hiver venu.

Papérisation des feuilles

Les tableaux de Marine Guillemot évoquent parfois des robes -peut-être en hommage à son ancien métier



car elle fut une maquilleuse-plateau très recherchée voyageant dans le monde entier à Paris, Milan, New-York, Los Angeles, Londres- d'autres fois exécutant des paysages, surgis de camaïeux de couleurs conçus à partir de pigments -car Marine Guillemot vit à côté d'Okhra dont elle a suivi les formations- comme l'indigo pour le bleu, la garance pour les rouge et orange, la gaude pour les jaunes, le noir galle de chêne, la grenade pour les gris et les noirs.

Les presses

Après de longs et minutieux process, une technique asiatique ancestrale de papérisation comprenant trempages, brassages, cuissons et temps de presse -fabriquées par l'artiste elle-même à l'aide de planches et de serre-joints- les feuilles délivrent, enfin, leurs délicates architectures, sèches, invincibles, éternelles, couchées sur de grands draps pour parfaire le séchage et la mise en forme de ce tissage de feuilles entremêlées naturellement. Parfois, au creux de l'œuvre, une touche d'or surgit, comme la signature de l'artiste. Peut-être pour nous inviter à discerner l'or qui nous entoure et auquel nous demeurons trop souvent aveugles. Le travail de Marine Guillemot est finalement une très majestueuse ode à la nature dont nous sommes humblement issus.

Marine Guillemot au travail avec ses presses dotées de serre-joints et de poids, dans son atelier DR

Joël Canat

Joël Canat est le sculpteur chercheur du volume et de l'équilibre. Alors qu'il commence à sculpter le bois parce qu'il a planté sa vigne et a dû, pour cela sacrifier des chênes, il travaille la forme et les courbes, les inscrivant dans un nouveau cadre, un nouvel espace. Très vite séduit par l'acier, le corten et l'inox, il exécute d'abord un carton de ses sculptures avant de se mettre à l'ouvage, de les faire découper, plier, souder, tout d'abord en petit format pour, très vite, tutoyer les grands formats -parfois plus de 3 mètres-et déployer ses œuvres dans les jardins et les parcs, invitant le soleil, la pluie et le vent à les façonner, à leurs imprimer de nouveaux mouvements, de nouvelles patines. Cet homme aussi fraternel que curieux de tout, à l'œil affûté et aux réalisations exigeantes, mêle avec plaisir ses œuvres à celles de Marine Guillemot.

Vous pourrez ainsi les retrouver, tous deux, dans cette exposition proposée par François Cance à ses amis les propriétaires du Château du Barroux, Fanny et Jean-Baptiste Vayson de Pradelle. Les feuilles de Marine Guillemot bruissant et chuchotant aux oreilles des totems de Joël Canat, la part du féminin et du masculin s'épousant dans un dialogue chorégraphique délicatement complémentaire.

Anecdote

Alors que Marine Guillemot me fait visiter l'exposition, elle s'arrête, me montrant un petit fenestron devant lequel se sont arrêtés tant de paparazzis pour essayer de voler une image de Lady Di dans la piscine de cette maison appartenant à la couronne d'Angleterre.



Ecrit par le 5 avril 2025



Propriété de la Couronne d'Angleterre où Lady Di venait se ressourcer et échapper au monde Copyright MH

Les infos pratiques

Marine Guillemot, peintre du végétal et <u>Joël Canat</u>, sculpteur exposent leurs œuvres au <u>Château du Barroux</u>, du village éponyme jusqu'au 30 juin. marine.guillemot@gmail.com. instagram guillemotmarine.artAtelier show-room. 1, rue Pascal Hilarion Pascal à Saint-Saturnin-lès-Apt 06 72 47 24 19

Ecrit par le 5 avril 2025



François Cance au Château du Barroux Copyright MH

A la rencontre de trois portraits d'artistes ce samedi au cinéma Utopia



Ecrit par le 5 avril 2025



Cette rencontre, c'est à la réalisatrice avignonnaise Florine Clap que nous la devons. Elle nous propose trois courts métrages, trois portraits d'artistes hors norme ce samedi 13 avril au cinéma Utopia Manutention.

Florine fait partie de notre paysage avignonnais. Elle filme sa ville « Sous le pont d'Avignon » en 2013 mais ce sont les gens qui l'intéressent et particulièrement les gens « invisibles » ou hors normes. Dans ses documentaires elle sait capter une parole, un visage, et nous livre toujours un portrait sensible de son personnage.

L'origine de cette matinée de projections ?

« En 2022 au Festival 'Partie de Campagne', j'ai rencontré Marianne Geslin, réalisatrice du film Fanny Viollet, le temps-fil. J 'avais beaucoup aimé son film, on y découvre Fanny Viollet, une artiste étonnante et pleinement investie dans une pratique quotidienne de création, de détournement d'objets ou de déchets. Le film a fait écho à mon travail de documentariste, à mes films qui sont, eux aussi, des portraits intimes de personnages hors norme. Nous avons eu envie de présenter nos films ensemble, lors d'une projection commune avec une exposition – éphémère – des œuvres des artistes que nous filmons. Ainsi est née l'idée d'une projection commune qui réunirait nos films dédiés à des artistes. »

Le titre L'Art dans la peau?

Nos films nous avaient réunies Marianne et moi car nous nous sommes reconnues dans une même



démarche. Nous avions les mêmes questionnements : Comment filmer un artiste ? Comment rendre compte de ses gestes, de sa démarche ? Comment l'inscrire dans un temps long ? Quand nous avons réfléchi à ce qui les réunissait, l'évidence était là : ils avaient tous trois l'Art dans la Peau.

Les 3 films présentés

Boris Daniloff, l'homme aux cheveux rouges, de Florine Clap

En 2019, suite à la commande de Messa Daniloffun, j'ai réalisé un film dédié à son mari artiste peintre, Boris Daniloff que j'avais rencontré et filmé pour mon premier film Sous le pont d'Avignon en 2013 dans le cadre de son exposition 'Gens d'Avignon' dédiée aux portraits de gens de la rue ou en marge de notre société. Boris est décédé brutalement en 2015 et sa femme a monté une exposition avec la totalité de son oeuvre au cloître St Louis en septembre 2019. Mon film Boris Daniloff, l'homme aux cheveux rouges y a été diffusé pendant 3 semaines. Il est monté à partir de rushs tournés en 2013, en 2015 et en 2019 et notamment d'une interview menée avec Boris autour de son travail enregistrée en 2013. La peinture de Boris est politique et sociale. Le peintre dénonce l'absurdité du monde, ses mécaniques économiques perverses qui génèrent les guerres, la misère et l'exploitation des hommes, femmes et enfants. Il met en scène dans des toiles allégoriques et figuratives, le cynisme de la classe politique. Boris peint aussi les hommes et les femmes de la rue et des associations sociales qu'il fréquente dans de grands formats, comme on peignait les rois et les papes autrefois. C'est une peinture qui n'a pas vocation à « plaire » ou à être achetée, c'est une peinture qui est là pour soulager son coeur de toutes ces injustices qui le rendent malade. C'est lui, l'artiste aux cheveux rouges, couleur de la colère et de la révolte.

Site de l'artiste: https://borisdaniloff.odexpo.com/default.asp?

Fanny Viollet, le temps-fil de Marianne Geslin

Fanny Viollet instaure les foisonnements des techniques tantôt humbles, tantôt savantes, tantôt traditionnelles, tantôt nouvelles. Elle est exubérante, passionnée, fougueuse, expansive, et elle est simultanément méthodique, décidée, réglée. Elle bricole ; elle enchevêtre ; elle combine. Elle trie ; elle sépare ; elle classe ; elle différencie. Elle choisit ; elle tresse ; elle trame. Elle noue et dénoue.

Fanny est la glaneuse de la ville et de ses innombrables déchets. Elle serait une archéologue des vies quotidiennes et des gestes minuscules, une romancière de l'intime, de l'infime. Elle tricote le marginal, l'occulte, le discret, l'effacé. Elle coud le temps secret, les fils de couleur multiples. Aléatoire, subversive, elle invente les aiguilles, les fibres, les bobines. La machine à coudre est probablement l'instrument prédominant de Fanny. Gilbert Lascault extrait du livre Fanny Viollet ou la métamorphose du fil.

Œuvres de l'artiste

https://www.espace-des-femmes.fr/wp-content/uploads/2022/10/fanny-viollet-exposition.pdf

Michel Gauthier, Autoportraits, de Florine Clap

L'autre film qui me tient à cœur, c'est un film documentaire sur Michel Gauthier, le « peintre d'Avignon ». Les avignonnais connaissent bien sa silhouette svelte, ses habits et son chapeau tachés de peinture, sa démarche nerveuse et chaloupée. Avec Michel c'est une longue histoire d'amitié. Je l'ai rencontré et filmé à l'occasion de *Sous le pont d'Avignon* (2013) et depuis, je le filme régulièrement dans son atelier (chez lui), dans les bistrots de la ville où il réalise quotidiennement son autoportrait, ou encore dans ses pérégrinations urbaines, une toile sous le bras et des couleurs dans les yeux. Michel c'est un



poème à lui tout seul, un rapport au monde si singulier. Dans ses autoportraits, il cherche ses origines, lui l'enfant de la guerre trouvé au bord d'une route près du mont St Michel. Les deux réalisatrices, Florine Clap et Marianne Geslin seront présentes lors de cette projection.

Samedi 13 avril. 11h. 5€. Cinéma Utopia Manutention. 4 Rue des Escaliers St Anne. Avignon. 04

Exposition éphémère des œuvres des trois artistes

90 82 65 36.

Le vernissage aura lieu le vendredi 12 avril à 18h30, à l'espace coworking. 73 rue Guillaume Puy. Avignon.

Exposition accessible également le samedi 13 avril de 14h à 18h. Entrée libre.

La Fondation Blachère revient à son commencement avec l'exposition 'Bandiagara'



Ecrit par le 5 avril 2025



La <u>Fondation Blachère</u>, qui met en lumière l'art contemporain africain depuis 2004, rouvrira ses portes le jeudi 4 avril avec une nouvelle exposition : 'Bandiagara: au commencement de la collection Blachère'. L'exposition sera en place jusqu'au 21 septembre à Bonnieux.

Cette année, la Fondation Blachère célèbre ses 20 ans. Après s'être offert un nouveau centre d'art en investissant les locaux de la Gare de Bonnieux l'été dernier et y avoir accueilli 15 000 visiteurs pour sa première exposition 'Chimères', la Fondation propose une nouvelle exposition qui retrace ses débuts.

Lire aussi : 'Pour son 20e anniversaire, la Fondation Blachère s'offre un nouveau centre d'art'

Avec l'exposition 'Bandiagara: au commencement de la collection Blachère', voyage tout droit au Mali, où Jean-Paul Blachère a développé un intérêt viscéral pour l'Afrique au début des années 2000, face aux falaises de Bandiagara. Les visiteurs pourront découvrir les œuvres devenues des pièces emblématiques



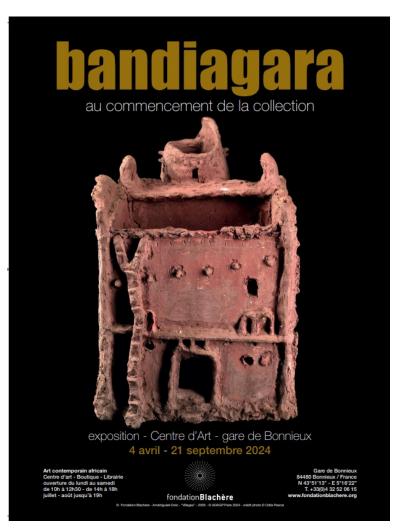
des débuts de la collection Blachère, mettant en valeur le travail de 20 artistes.

« Cette exposition est aussi pour moi un hommage à ces artistes qui nous ont quittés ces dernières années et qui ont été les initiateurs de l'art contemporain, a déclaré Jean-Paul Blachère. Ils m'ont ouvert le cœur et l'esprit sur leur monde et leurs mythes, sans eux cette collection n'aurait pas eu la même dimension. »

Entrée offerte du jeudi 4 au samedi 6 avril.

Tarif normal : 5€ / Gratuit pour les moins de 12 ans, personnes en situation de handicap, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA, étudiants, enseignants.

Ouvert de 10h à 12h30 et de 14h à 18h du lundi au samedi (jusqu'à 19h en juillet et août). Du 4 avril au 21 septembre. Gare de Bonnieux. 121 Chemin de coucourdon. Bonnieux.





Revivez le Feu de Monteux 2023 en photos



Comme chaque année, la Ville de Monteux organise une exposition des plus belles photos de son feu d'artifice de l'année précédente. Cette année, les photos du Feu de Monteux 2023 seront rendues visibles au public les vendredi 22 et samedi 23 mars à la Chapelle des Pénitents Noirs.

En 2023, la Ville avait proposé un nouveau concept : un festival d'art pyrotechnique. Le public, qui avait pu découvrir les cultures pyrotechniques très différentes des Etats-Unis, de la Chine et de l'Espagne, pourra de nouveau effectuer ce voyage gratuitement à travers l'exposition.

Le vernissage aura lieu le vendredi 22 mars à 18h30.

Vendredi 22 mars à partir de 18h. Samedi 23 mars de 10h à 12h30 et de 14h à 17h. Gratuit.





Chapelle des Pénitents Noirs. Rue Alphonse Daudet. Monteux.



Ludwig Van Beethoven dans tous ses états



Ecrit par le 5 avril 2025



<u>L'Orchestre National Avignon Provence</u>, le <u>Grenier à Sel</u> et la compagnie <u>Les Clés de l'Écoute</u> proposent un parcours d'exposition immersif, visuel et sonore, un spectacle et un atelier autour de la figure de Ludwig van Beethoven.

Les questions de l'écoute et de la perception des autres seront au cœur de ce projet global. Un Beethoven jeune, sourd, fougueux et républicain prêt à participer à l'invention d'un monde post Révolution française, totalement fasciné par la figure de Napoléon dont il sera déçu, fait écho à la jeunesse d'aujourd'hui, prête à inventer un nouveau monde plus égalitaire, plus social, plus durable.

Atelier d'initiation à la langue des signes autour de Ludwig Van et de son Hymne à la joie avec Sylvie Dhailly, interprète en langue des signes française. Autour de la figure de Beethoven, le concert Ludwig van interroge sur la question de la perception, de la communication, de la différence, à travers la notion d'écoute. Cette promenade sera une initiation à la langue des signes, avec l'apprentissage d'une partie de l'Hymne à la joie chansigné (langue des signes chantée) qui sera proposé lors du spectacle.

Mercredi 20 mars 2024. 17h. Ouvert à tous à partir de 8 ans. Gratuit sur inscription.

Mercredi 20 mars 2024. 17h. Ouvert à tous à partir de 8 ans. Gratuit sur inscription. Bibliothèque Ceccano. Avignon. 07 88 36 02 61 / communication@orchestre-avignon.com



Le concert Ludwig Van.....

À travers le personnage de Beethoven qui est sourd et isolé, comment le monde d'aujourd'hui réagit face à la différence et à l'isolement ? En explorant l'œuvre de Beethoven, c'est toute la question de la différence qui est explorée dans ce concert. Ce concert est Accessible aux personnes sourdes et malentendantes (traduction LSF & gilets SUBPACS). Tarif réduit pour les personnes qui auraient visité l'exposition le 22 et 23 mars (sur présentation du coupon remis par le Grenier à sel).

Dimanche 24 mars. 16h. 6 à 12€. L'autre Scène. Avenue Pierre de Coubertin. Vedène. 04 90 14 26 40. www.operagrandavignon.fr

Direction musicale : Débora Waldman

Autrice et Metteuse en scène : Géraldine Aliberti-Ivanez

Comédien : Jean-Christophe Quenon Créateur lumière : Xavier Duthu Arrangements : Simon Cochard

Conseillère Artistique : Suzanne Marrot de la Compagnie Les Clés de l'écoute

Exposition « Ludwig Van, Écouter pour s'entendre »

Cette exposition s'appuie sur l'expérience de ce génie hors normes, sourd et isolé socialement, pour explorer les différentes facettes de l'écoute et de la perception à travers des œuvres littéraires, cinématographiques, des installations artistiques, des expériences immersives ou interactives. Qu'elle soit physiologique, mentale, sociale ou politique, elle est omniprésente en chacun de nous. Un parcours en trois temps :

- •Beethoven, artiste sourd, # Qu'est-ce que l'écoute ? Installations d'écoute par conduction osseuse, témoignages de musiciens sourds, expositions de cornets acoustiques anciens, découverte d'illusions sonores, installation immersive & documentaire Auris Incognita...
- •Beethoven, homme isolé # De la perception de soi à l'écoute des autres Percevoir le monde qui est en nous comme celui qui nous entoure, à travers des extraits vidéo et littéraires allant de la websérie « Cher futur moi » à Peer Gynt, en passant par des extraits de films.
- •Beethoven et l'Europe # Vers l'entente collective Une fin en forme d'ouverture, avec l'Ode à la joie, hymne européen et symbole du langage universel de la musique, interprété en chansigne – ou langue des signes chantée – auquel le visiteur est invité à s'initier. Du 22 mars au 15 juin 2024. Entrée libre et gratuite sans réservation. Du mercredi au samedi. 14h à 18h (dernière entrée à 17h30). Grenier à Sel. 2 rue du rempart Saint-Lazare. Avignon. 04 32 74 05 31 / accueil@legrenierasel-avignon.fr

Collèges au concert, un dispositif du Conseil Départemental de Vaucluse



Chaque année, le Département de Vaucluse propose aux enseignants des établissements publics et privés de faire participer leurs élèves à des actions éducatives, civiques et culturelles. Parmi celles-ci, *Collèges au concert* constitue un temps fort de découverte et de partage d'un art auquel ils n'ont pas forcément accès. Les 21 et 22 mars prochains, après des temps de préparation au sein de leur établissement, 1 900 collégiens découvriront la musique classique grâce au spectacle musical sur la vie de Ludwig Van Beethoven.

Un véritable accompagnement culturel

Le spectacle musical et théâtral *Ludwig Van* constitue l'ultime étape d'un ambitieux parcours de sensibilisation. Pour cette année scolaire, 36 collèges participants sont accompagnés par l'Orchestre National Avignon-Provence (ONAP), la cheffe d'orchestre Débora Waldman et la metteuse en scène Géraldine Albertini-Ivanez de la compagnie *Les Clés de l'écoute*.

De décembre à février, Géraldine Albertini-Ivanez a rencontré les collégiens et les professeurs vauclusiens dans leur établissement. À cette occasion, les élèves se sont confrontés à la surdité, au travers d'une présentation de Beethoven et d'un atelier chansigne. Ces temps ont permis aux élèves de s'interroger sur les notions « d'écoute », « de perception » et de « différence » et de les préparer au concert qui sera suivi d'un temps d'échange entre la cheffe d'orchestre, les musiciens, les artistes et les collégiens.

Deux grands artistes de l'art contemporain s'exposent au Cloître Saint-Louis



Ecrit par le 5 avril 2025



La figuration contemporaine est le fil conducteur de cette exposition réunissant la plasticienne Katia Bourdarel et le peintre Youcef Korichi

Bien que le thème puisse être la peinture figurative, les deux artistes se différencient par un style propre à chacun. Katia Bourdarel occupera le premier étage du Cloître Saint-Louis avec une vingtaine de toiles et trois installations. Youcef Korichi installera 22 grands formats au deuxième étage. Ils ont participé tous deux au printemps 2023 à la prestigieuse l'exposition MO.CO (Montpellier contemporain).

Katia Bourdarel utilise divers médias tels que la peinture, la vidéo, la sculpture, l'installation

Ses sujets s'articulent autour de la mémoire collective et personnelle avec la volonté de fusionner des morceaux de narration populaire et des moments de vie intime.

Elle explore la psyché collective en évoquant entre autres des figures et des symboles empruntés aux légendes et aux mythes fondateurs qui ont construit son imaginaire de femme méditerranéenne.

Les idées de cadrage et de hors-champ sont centrales dans l'œuvre de Youcef Korichi

Tout comme les notions d'absence et de temporalité. Il porte une attention toute particulière à la surface de la toile pour transmettre des sensations tactiles et communiquer ainsi un message complexe. Ses œuvres, souvent monumentales, par leur taille et leur pouvoir d'évocation, sont parfois tirées de photographies que sa peinture réinvente et dépasse par nature.

La Maison des Arts Contemporains d'Avignon



La <u>Maison des Arts Contemporains d'Avignon</u>, ou MAC'A, participe activement à la promotion d'œuvres contemporaines depuis sa création en 1995, consciente que l'art contemporain est souvent jugé impénétrable, énigmatique, dérangeant.

Cette association regroupe plus de 120 adhérents actifs qui participent bénévolement à ses différentes actions, alors que plus de 300 participants s'inscrivent chaque année à une ou plusieurs des activités organisées. La MAC'A permet les échanges tant au niveau de la découverte que de la compréhension des créations artistiques contemporaines. À ce titre, elle organise de nombreuses manifestations telles que visites commentées de musées et d'expositions, découvertes d'ateliers d'artistes, participation à des conférences, etc., permettant à chacun d'aborder la création contemporaine dans les meilleures conditions. L'association MA'A est d'ailleurs à l'origine de l'association « **Ateliers d'Artistes** » depuis 10 ans indépendants : chaque année, le 3° week-end de novembre, les artistes ouvrent les portes de leurs ateliers au public, à Avignon, Villeneuve les Avignon, Pujaut, Morières, Le Pontet, Les Angles...

Une conception collective des expositions

« Les membres de l'association donnent leur avis : ce qu'ils ont vu, ce dont ils ont entendu parler, des artistes qu'ils ont pu rencontrer. On essaie de trouver un thème. Lors d'une exposition à Montpellier, ces deux artistes nous ont emballés. Malgré leur notoriété et leurs expositions qui voyagent un peu partout dans le monde, ils ont immédiatement accepté notre proposition, car ils ont des attaches personnelles dans le Sud : Katia est née à Marseille et Youcef en Algérie. Après 2022 consacré aux artistes femmes avec « Elles » et les jeunes en 2023 avec « Emergence », la parité est rétablie : 1 homme, 1 femme de chaque côté de la Méditerranée, nous confie la présidente Françoise Faucher.

La commissaire de l'exposition Daisy Froger Droz précise « Tous les 2 sont venus voir les lieux, enchantés par l'espace du Cloître Saint-Louis et je suis allée les voir dans leurs ateliers parisiens dans la Cité des Arts (Paris 18°). D'ailleurs, tout au long de l'année, la MAC'A fait du repérage, visite des ateliers et quand ça nous interpelle, on sollicite les artistes. Le travail de Katia Bourdarel se place sous le signe de la Métamorphose avec des installations qui vont faire le bonheur de notre conteuse Monique Lefebre, Youcef Korichi peint exclusivement de l'huile sur toile avec une réalité confondante proche de la photographie. »

Un engagement de tous

Vu la notoriété des deux artistes, il a fallu rassembler des œuvres de diverses galeries. Ainsi, la galerie Suzanne Tarasiève de Paris, la galerie Aeroplastics de Bruxelles et la galerie Provost-Hacker de Lille ont été mises à contribution. L'accueil et la surveillance de l'exposition sont confiés à plus de 50 bénévoles de la MAC'A. Sans eux, cette prestigieuse exposition ne pourrait avoir lieu.

Claude Nahoum, premier adjoint au maire délégué à la ville éducative, culturelle et solidaire, a tenu à saluer le travail de la MAC'A qui aura toute sa place dans Terre de culture 2025

« Ce qui me va bien dans votre démarche, c'est votre initiative de découvreurs de talents, la révélation d'ateliers d'artistes, la longévité de votre association (bientôt les 30 ans) et le travail de médiation fait



avec les enfants, comment vous les plonger dans la création. »

Autour de l'exposition

Le vernissage en présence des artistes aura lieu le mardi 5 mars à 18h au Cloître Saint-Louis.

Des visites guidées par Candice Carpentier, médiatrice, d'une durée de 45 minutes Samedis 9, 16 et 23 mars : 14h30 et 16h. Dimanches 10, 17 et 24 mars : 14h30 et 16h

Des visites pour les scolaires et les associations d'une durée 60 minutes Sur rendez-vous du mardi au vendredi avec accompagnement d'un membre de la MAC'A : Accueil des élèves des écoles d'Avignon pour une visite contée par Monique Lefèbvre Accueil d'adultes d'associations de solidarité pour une découverte de l'art contemporain contact.mac.avignon@gmail.com

Concert de jazz

Duo *Du bout des cordes* avec Solène Kynast-Ferrucci au violon et Thibault Jaume à la guitare. **Jeudi 7 mars. 18h30. Entrée au chapeau. Cloître Saint-Louis.**

Soirée poétique

Dans le cadre du printemps des poètes, proposition animée par André Morel et ses amis : Anny Cat, Gisèle Roman et Jo Pacini.

Jeudi 14 mars. 19h. Entrée libre. Durée 1h. Cloître Saint-Louis.

Exposition du 5 au 28 mars. De 14h à 18h. Entrée libre. Du mardi au dimanche. Cloître Saint-Louis. 20 rue du Portail Boquier. Avignon.